

Cash-Flow Queens : l'inclusion digitale au service des femmes qui entreprennent et rebondissent

Cash-Flow Queens: Digital Inclusion Empowering Women to Start Up and Bounce Back

Joseph SANI BIKAH

University of Douala, Cameroon

PhD candidate, Laboratory for Research and Applied Theories (LRAT)

j.sanibikah@gmail.com

Amira BERRICHE

University of Lille, University School of Management, France

Associate Professor, Lille University Management (LUMEN)

amira.berriche@univ-lille.fr

Novice Patrick BAKEHE

University of Douala, Cameroon

Associate Professor, Laboratory for Research and Applied Theories (LRAT)

novicebakehe@yahoo.fr

Résumé : Cette recherche examine l'impact de l'inclusion financière digitale sur

l'entrepreneuriat féminin au Cameroun, en se concentrant sur trois dimensions clés : l'accès au mobile money, son usage effectif et la qualité de l'approvisionnement énergétique. En mobilisant un cadre théorique combinant la théorie du management par les ressources (RBV), la théorie sociocognitive et la théorie institutionnelle, l'étude analyse comment les services financiers numériques contribuent à l'autonomisation économique des femmes entrepreneures dans un contexte marqué par de fortes contraintes structurelles. Les données, couvrant la période 2002–2024, proviennent de plusieurs sources, dont les *World Development Indicators* (WDI), le *Global Findex* et la base de données du FMI. Les résultats, issus de modèles OLS et ARIMA, révèlent que l'accès et l'usage du mobile money exercent un effet positif et significatif sur le taux d'entrepreneuriat féminin ainsi que la qualité énergétique. Ces conclusions mettent en évidence la nécessité d'une approche intégrée, articulant inclusion digitale, infrastructures fiables et politiques publiques adaptées, afin de stimuler durablement l'entrepreneuriat féminin au Cameroun.

Mots-clés : Entrepreneuriat féminin, inclusion financière digitale, mobile money, qualité énergétique, autonomisation économique.

Abstract: This study investigates the impact of digital financial inclusion on women's entrepreneurship in Cameroon, focusing on three key dimensions: access to mobile money, its effective use, and the quality of energy supply. Drawing on a theoretical framework that combines the Resource-Based View (RBV), sociocognitive theory, and institutional theory, the research explores how digital financial services can foster the economic empowerment of women entrepreneurs in a context shaped by structural constraints. The dataset covers the period 2002–2024 and draws from multiple sources, including the *World Development Indicators* (WDI), *Global Findex*, and the IMF database. The results, based on OLS and ARIMA models, reveal that access to and use of mobile money have a positive and significant effect on the rate of women's entrepreneurship, as does energy quality. These results highlight the importance of an integrated approach that combines digital inclusion, reliable infrastructure, and targeted public policies to sustainably promote women's entrepreneurship in Cameroon.

Keywords: Women's entrepreneurship, digital financial inclusion, mobile money, energy infrastructure, economic empowerment.

1.Introduction

L'entrepreneuriat féminin est aujourd'hui reconnu comme un moteur essentiel de croissance inclusive et de réduction des inégalités, en particulier dans les économies émergentes (Brush et al., 2009). Au Cameroun, les femmes représentent une part importante (67,5%) de la population active (INS, 2021) et contribuent de manière significative à la création de valeur, souvent dans des secteurs à faible intensité capitalistique. Pourtant, elles continuent de faire face à des obstacles structurels persistants : accès limité au financement formel, contraintes institutionnelles, infrastructures déficientes et normes socioculturelles restrictives (Kabeer et al., 2012). Ces freins limitent leur capacité à développer des entreprises viables et

compétitives, et freinent ainsi leur pleine participation à l'économie formelle. L'essor des technologies financières numériques, et en particulier du mobile money, ouvre de nouvelles perspectives pour surmonter ces contraintes (Demirgüç-Kunt et al., 2022). L'inclusion financière digitale permet de réduire les coûts de transaction, d'élargir l'accès aux services financiers, de sécuriser les paiements et de faciliter l'épargne et l'investissement (Jack et Suri, 2014). Pour les femmes entrepreneures, ces outils peuvent constituer un levier d'autonomisation économique, à condition que leur adoption soit effective et soutenue par un environnement propice. Dans le contexte camerounais, marqué par des défis en matière d'infrastructures, notamment énergétiques (Dechamps, 2023), la question se pose de savoir dans quelle mesure l'inclusion digitale peut réellement stimuler l'entrepreneuriat féminin et comment la qualité des infrastructures influence cette relation.

Cette recherche s'inscrit dans ce débat en mobilisant un cadre théorique combinant la théorie du management par les ressources (*Resource-Based View*), la théorie sociocognitive et la théorie institutionnelle, afin d'analyser à la fois les dimensions individuelles, organisationnelles et structurelles de l'entrepreneuriat féminin. L'objectif est double : mesurer l'impact de l'accès et de l'usage du mobile money sur le taux d'entrepreneuriat féminin au Cameroun, et évaluer le rôle de la qualité énergétique dans cette dynamique. La contribution de cette étude est triple. Sur le plan théorique, elle enrichit la littérature sur la relation entre inclusion financière numérique et entrepreneuriat féminin, en introduisant deux apports majeurs : d'une part, l'intégration de la qualité énergétique, encore rarement prise en compte dans les travaux existants, et d'autre part, la mesure simultanée des trois dimensions de l'inclusion digitale, à savoir l'accès, l'usage et la qualité. Sur le plan empirique, elle fournit des estimations micro-agrégées comparatives qui mettent en évidence le rôle genré de la finance digitale dans le développement de l'entrepreneuriat féminin. Sur le plan pratique, elle propose des recommandations utiles aux décideurs publics et aux acteurs privés pour orienter les politiques et les stratégies marketing visant à renforcer l'autonomisation économique des femmes. Le document s'articule autour d'une revue de la littérature, de la présentation de la méthodologie, de l'analyse des résultats empiriques, puis d'une discussion des implications et recommandations.

2. Revue de la littérature et construction de cadre conceptuel

2.1.L'entrepreneuriat féminin et perspectives féministes

L'entrepreneuriat féminin a eu une attention particulière dans la littérature, en évoluant au fil du temps pour ainsi s'imposer comme une notion importante et différente que l'entrepreneuriat masculin (Lewis, 2013). Selon Brush (1992), l'entrepreneuriat féminin est un système interconnecté de relations composé de la famille, de la communauté et des affaires, qui fait partie intégrante de la vie des femmes entrepreneures. D'un autre côté, elle est perçue par Jennings et Brush (2013) comme le processus par lequel les femmes (incluant celles qui s'auto emploient) commencent et / ou développent leur propre business. Ils sont rejoints plus tard par Humbert et Brindley (2015) qui considère cela comme pour les femmes de prendre des risques en créant un business tout en innovant dans le processus. Ces différentes définitions dans la littérature ont adopté une perspective comparative avec l'entrepreneuriat masculin, relevant les écarts de performance, d'accès au financement ou de ressources (Ahl, 2006) ; qui tendent à présenter les femmes entrepreneures comme un groupe homogène et à expliquer leurs difficultés des insuffisances individuelles plutôt que par des contraintes structurelles. Face à ces limites, les perspectives féministes offrent une grille d'analyse plus critiques et nuancées pour analyser l'entrepreneuriat féminin. Elles insistent d'abord sur les déterminants structurels et les constructions sociales qui façonnent l'activité des femmes

offrant ainsi des grilles d'analyse mieux adaptées pour comprendre leurs défis spécifiques (Brush et al., 2009). L'empirisme féministe (proche du libéralisme) souligne que faute d'obstacles structurels, femmes et hommes auraient des capacités comparables et préconise des mesures d'égalités d'accès (formation, compétences, lutte contre la discrimination) mais tend à individualiser la responsabilité et à minimiser les contraintes systémiques (Calás et al., 2009; Foss et al., 2019; Wu et al., 2019). Le cyber féminisme étend ses questionnements au numérique, il montre que les technologies peuvent à la fois ouvrir des espaces d'expression et reproduire des inégalités (sous-représentation dans la tech), d'où la nécessité de politiques numériques sensibles au genre et à la protection des femmes en ligne (McAdam et al., 2020; Wajcman, 2010; Wang et al., 2023).

2.2. Apports théoriques des femmes actives et entrepreneures

La littérature mobilise plusieurs cadres théoriques pour expliquer le processus entrepreneurial des femmes actives. La théorie du management par les ressources (RBV) constitue l'un des principaux ancrages. Elle met en évidence les conditions dans lesquelles les ressources confèrent un avantage concurrentiel à l'entreprise, y compris lorsqu'elle est dirigée par des femmes (Barney, 1991). Ces ressources, qualifiées de stratégiques, doivent être à la fois précieuses, rares et difficiles à imiter afin de générer un tel avantage, leur valeur étant fortement dépendante du contexte dans lequel l'entreprise évolue (Barney, 1991, 2001). Or, des recherches récentes montrent que les femmes entrepreneures sont plus exposées que les hommes aux contraintes de ressources, ce qui affecte négativement leur performance et la durabilité de leurs entreprises (Uzuegbunam et Uzuegbunam, 2018). D'où l'importance accordée, dans la littérature contemporaine, au rôle du capital humain, financier et social dans la réussite entrepreneuriale (Mcgowan et al., 2015). En effet, l'accès à des ressources telles que le financement, les compétences et les réseaux constitue un levier essentiel pour permettre aux femmes de surmonter les obstacles à l'expansion de leurs activités (Simarasl et al., 2022).

Ensuite, la théorie sociocognitive (Bandura, 1986) complète la RBV en mettant l'accent sur la manière dont les individus acquièrent, maintiennent et adaptent leurs schémas comportementaux par l'observation, l'imitation et le renforcement (Deng et al., 2025). Appliquée à l'entrepreneuriat féminin, la *Social Cognitive Theory* (SCT) met en lumière le rôle des facteurs cognitifs comme déterminants du succès entrepreneurial et de la prise de décision des femmes (Shetty et al., 2023). Ainsi, la réussite entrepreneuriale ne dépend pas uniquement des ressources disponibles, mais également des capacités d'apprentissage par observation, d'imitation et du soutien social (Koçak et al., 2013).

Par ailleurs, la théorie institutionnelle apporte une compréhension complémentaire en dévoilant le cadre dans lequel évoluent les femmes entrepreneures. Elle analyse l'influence de l'environnement institutionnel notamment les normes sociales, les pratiques culturelles et les réglementations sur les dynamiques entrepreneuriales (Estrin et Mickiewicz, 2011). La littérature souligne ainsi que les femmes entrepreneures font face à des contraintes structurelles significatives, et que leur capacité à surmonter ces obstacles dépend largement de leur accès aux ressources et de leur aptitude à s'adapter à ces environnements (Simarasl et al., 2022).

2.3. Inclusion digitale des femmes actives

L'inclusion financière numérique se définit comme l'accès digital aux services financiers formels et leur utilisation par les populations non bancarisées ou insuffisamment desservies.

Elle cherche à intégrer au système financier traditionnel les groupes les plus marginalisés, en particulier les femmes (Ajide, 2021). Cette inclusion vise à renforcer leur accès aux services et ressources financiers (Chamboko et al., 2020), dans une perspective d'autonomisation et de développement économique. Plusieurs travaux se sont intéressés à l'évolution de l'inclusion financière numérique des femmes. Ojo (2022) a interrogé la manière dont celle-ci pouvait contribuer à leur autonomisation économique. De son côté, Ozili (2024) a recommandé que les politiques d'inclusion financière numérique soient spécifiquement orientées vers les femmes, considérées comme un groupe vulnérable particulièrement exposé au risque d'exclusion financière. Dans une étude complémentaire, Yang et al. (2022) ont examiné si l'inclusion financière numérique pouvait favoriser l'entrepreneuriat féminin. Leurs résultats montrent une relation significative entre inclusion numérique et entrepreneuriat féminin, soulignant que l'accès digital aux services financiers améliore non seulement l'accès au crédit et aux ressources, mais réduit également les asymétries d'information.

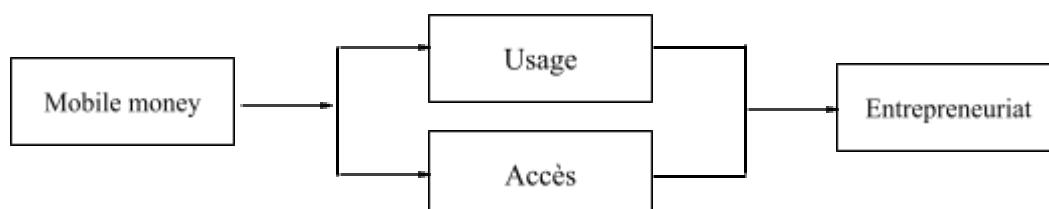
H1 : L'accès au mobile money augmente le taux d'entrepreneuriat féminin.

Au-delà de l'accès, l'usage effectif des outils numériques constitue un facteur déterminant de l'inclusion financière. Les recherches indiquent que les femmes recourent fréquemment aux fonctionnalités de base, telles que les transferts d'argent et les paiements, mais exploitent moins les services avancés, notamment le crédit digital ou la commercialisation en ligne. Cette différence s'explique par plusieurs facteurs : le niveau de compétences numériques et financières, le temps disponible ainsi que les normes sociales encadrant l'activité féminine. Elle illustre ainsi que la simple disponibilité technique ou technologique ne garantit pas une appropriation productive. Dans cette perspective, Younas et Rafay (2021) montrent que le manque de connaissances financières limite l'accès des femmes entrepreneures aux services financiers. De leur côté, Struckell et al. (2022) concluent qu'aux États-Unis, les femmes ayant un niveau plus élevé de littératie financière sont proportionnellement plus susceptibles que les hommes de s'engager dans le travail indépendant. Enfin, Lladós-Masllorens et Ruiz-Dotras (2022) démontrent que la littératie financière est positivement associée à la culture entrepreneuriale des femmes.

H2 : L'usage du mobile money augmente le taux d'entrepreneuriat féminin.

La qualité de l'inclusion financière numérique constitue également un facteur déterminant. La littérature met en évidence l'importance des cadres institutionnels et infrastructurels : la réglementation, les politiques publiques de soutien, la fiabilité des réseaux de communication et la disponibilité de l'énergie conditionnent la diffusion et l'usage des services financiers numériques (Dupas et Robinson, 2013; Duvendack et Mader, 2019). Même lorsque ces services sont accessibles, certaines contraintes telles que le coût élevé des données ou l'insécurité numérique peuvent en limiter les effets positifs sur l'entrepreneuriat féminin. Hasan et al. (2022) soulignent par ailleurs que la qualité de l'internet, la stabilité politique et la qualité réglementaire renforcent la relation positive et significative entre littératie financière et inclusion financière des femmes entrepreneures.

H3 : La qualité énergétique, en assurant le bon fonctionnement du mobile money, accroît significativement le taux d'entrepreneuriat féminin.



3.Méthodologie et résultats

Pour répondre à la question de recherche, analyser l'impact de l'inclusion financière digitale sur l'entrepreneuriat féminin au Cameroun et le rôle de la qualité énergétique, nous adoptons une approche quantitative, inscrite dans une posture épistémologique positiviste et hypothético- déductive. L'étude mobilise trois sources principales de données couvrant la période 2002–2024 : Global Findex pour les indicateurs d'accès et d'usage du mobile money ; des données macroéconomiques issues de la Banque mondiale et du IMF database (inflation, indice de Gini.) ; et des indicateurs d'infrastructures énergétiques (taux d'électrification, consommation d'électricité par habitant, fiabilité de l'approvisionnement). Nous élaborons le modèle économétrique suivant :

$$Entrepreneuriat_t = \beta_0 + \beta_1 IFD_t + \beta_2 qualite_t + Xt + \varepsilon_t (1)$$

*Entrepreneuriat*_t représente le taux d'entrepreneuriat féminin, *IFD*_t l'inclusion financière digitale (accès et usage du mobile money), *qualite*_t la qualité énergétique, *Xt* un vecteur de variables de contrôle (éducation, internet, inflation, inégalités) et *εt* le terme d'erreur.

Deux approches complémentaires sont mobilisées. D'une part, les moindres carrés ordinaires (MCO) avec effets fixes permettent d'estimer la relation linéaire entre inclusion digitale et entrepreneuriat féminin, tout en contrôlant les effets temporels et les autres variables. D'autre part, la méthode ARIMA (*AutoRegressive Integrated Moving Average*) est utilisée pour modéliser la dynamique temporelle et tester la robustesse des résultats en tenant compte de l'autocorrélation et de la non-stationnarité éventuelle des séries. Le choix de ces méthodes repose sur leur capacité à isoler l'effet direct et interactif de l'inclusion digitale et de la qualité énergétique, tout en s'adaptant à la structure temporelle des données. Les estimations (Tableau 1) montrent une relation positive et robuste entre les trois dimensions de l'inclusion financière digitale (accès, usage et qualité énergétique) et l'entrepreneuriat féminin.

Tableau 1 : Analyse de l'impact de l'IFD des femmes sur l'entrepreneuriat féminin

VARIABLES	Entrepreneuriat féminin			
	OLS		ARIMA	
	(1)	(2)	(3)	(4)
<u>Inclusion financière digitale</u>				
Accès	0.0181** (0.0052)	0.0189*** (0.0047)	0.0042*** (0.0017)	0.0136** (0.0039)
Usage	0.0049** (0.0021)	0.056** (0.0020)	0.0016*** (0.0009)	0.052*** (0.0021)
Inflation	-0.0314** (0.0014)	-0.0218** (0.0014)	-0.0657* (0.0013)	-0.0021** (0.0013)
Education	0.0212** (0.0097)	0.0285*** (0.0090)	0.0109** (0.0048)	0.0417*** (0.0907)
Inégalité de revenu (GINI)	-0.0230** (0.2310)	-0.0210** (0.2480)	-0.6400 (0.0150)	-0.0420** (0.0235)
Souscription forfait internet		0.0025*** (0.0305)	0.0052*** (0.0108)	0.0022*** (0.0271)

Qualité énergétique

Accès à l'électricité		0.046*		0.0054**
		(0.2491)		(0.2359)
Consommation (kwh/hab)		0.0456**		0.0235**
		(0.0061)		(0.0698)
Constant	0.0043***	0.0348**	0.0348**	0.0048***
	(0.2060)	(0.2505)	(0.605)	(0.1905)
Observations	23	23	23	23
R-carré	0.371	0.520		

Notes : *, **, *** significativités à 10%, 5% et 1% respectivement. () Ecart

4. Conclusion : Contributions, limites et perspectives de recherche

La littérature sur l'entrepreneuriat féminin et l'inclusion financière s'est principalement concentrée sur l'accès, et dans une moindre mesure sur l'usage, des outils numériques. À notre connaissance, aucune étude n'avait jusqu'ici intégré la qualité énergétique (capacité et fiabilité) comme variable structurelle, ni analysé simultanément ces trois dimensions. Cette recherche démontre empiriquement que la qualité énergétique module l'effet du digital : il ne suffit pas de disposer d'un compte ou d'un service mobile money, encore faut-il que l'environnement infrastructurel permette un usage productif et continu. Ainsi, les modèles théoriques doivent intégrer simultanément l'accès, l'usage et la qualité énergétique, en considérant cette dernière comme un indicateur de politique publique influençant directement les opportunités entrepreneuriales. Les politiques d'inclusion digitale ne peuvent être efficaces que si elles sont couplées à des actions sur le secteur énergétique : réduction des coupures, développement de solutions décentralisées et résilientes (par exemple des mini-réseaux solaires pour les points de services), subventions ciblées pour les infrastructures de recharge. Concrètement, cela implique de mesurer la fiabilité énergétique locale dans l'évaluation des programmes, de promouvoir les énergies renouvelables, de proposer des formations adaptées aux femmes, et de renforcer la coordination énergie-finance-télécoms à travers des partenariats public-privé. Ces mesures augmenteraient la conversion de l'accès numérique en activité entrepreneuriale durable. Les résultats de cette étude mettent en évidence le rôle déterminant de l'inclusion financière numérique (Ajide, 2021; Duvendack & Mader, 2019; Struckell et al., 2022; Yang et al., 2022) dans la promotion de l'entrepreneuriat féminin au Cameroun.

Cependant, cette recherche présente certaines limites. L'utilisation de données agrégées et d'indicateurs quantitatifs ne permet pas de rendre compte de la diversité des trajectoires et expériences vécues par les femmes entrepreneures. Par ailleurs, certains facteurs contextuels tels que l'environnement réglementaire, l'accès aux marchés, les normes socioculturelles ou la résilience n'ont pas été intégrés au modèle, alors qu'ils peuvent influencer la relation observée. Ces limites ouvrent des perspectives pour de futures recherches combinant approches quantitatives et qualitatives, afin d'explorer plus finement les mécanismes sociaux, culturels et psychologiques qui conditionnent l'adoption et l'usage des outils financiers numériques. L'élargissement de l'analyse à d'autres régions ou pays comparables permettrait également de situer le cas camerounais dans une perspective plus large et d'identifier les leviers universels et spécifiques susceptibles de renforcer l'entrepreneuriat féminin.

Références

- Ahl, H. (2006). Why research on women entrepreneurs needs new directions. *Entrepreneurship theory and practice*, 30(5), 595-621.
- Ajide, F. M. (2021). Financial Inclusion and Labour Market Participation of Women in Selected Countries in Africa. *Economics and Culture*, 18(1), 15-31.
<https://doi.org/10.2478/jec-2021-0002>
- Bandura, A. (1986). Social foundations of thought and action. *Englewood Cliffs, NJ*, 1986(23-28), 2.
- Barney, J. (1991). Firm resources and sustained competitive advantage. *Journal of management*, 17(1), 99-120.
- Barney, J. B. (2001). Is the Resource-Based “View” a Useful Perspective for Strategic Management Research ? Yes. *Academy of Management Review*, 26(1), 41-56.
<https://doi.org/10.5465/amr.2001.4011938>
- Brush, C. G. (1992). Research on women business owners : Past trends, a new perspective and future directions. *Entrepreneurship theory and practice*, 16(4), 5-30.
- Brush, C. G., De Bruin, A., & Welter, F. (2009). A gender-aware framework for women’s entrepreneurship. *International Journal of Gender and entrepreneurship*, 1(1), 8-24.
- Calás, M. B., Smircich, L., & Bourne, K. A. (2009). Extending the boundaries : Reframing “entrepreneurship as social change” through feminist perspectives. *Academy of Management Review*, 34(3), 552-569.
- Chamboko, R., Cull, R., Gine, X., Heitmann, S., Reitzug, F., & Van Der Westhuizen, M. (2020). *The Role of Gender in Agent Banking : Evidence from the Democratic Republic of Congo*. World Bank, Washington, DC. <https://doi.org/10.1596/1813-9450-9449>
- Dechamps, P. (2023). The IEA World Energy Outlook 2022—a brief analysis and implications. *European Energy & Climate Journal*, 11(3), 100-103.
- Demirgüç-Kunt, A., Klapper, L., Singer, D., & Ansar, S. (2022). *The Global Findex Database 2021 : Financial inclusion, digital payments, and resilience in the age of COVID-19*. World Bank Publications.
- Deng, W., Zhou, W., Song, R., Li, J., & Zhang, J. (2025). Female entrepreneurship : Systematic literature review and research framework. *Chinese Management Studies*.
- Dupas, P., & Robinson, J. (2013). Savings Constraints and Microenterprise Development : Evidence from a Field Experiment in Kenya. *American Economic Journal: Applied Economics*, 5(1), 163-192. <https://doi.org/10.1257/app.5.1.163>
- Duvendack, M., & Mader, P. (2019). Impact of financial inclusion in low- and middle-income countries : A systematic review of reviews. *Campbell Systematic Reviews*, 15(1-2), e1012.
<https://doi.org/10.4073/csr.2019.2>
- Estrin, S., & Mickiewicz, T. (2011). Institutions and female entrepreneurship. *Small business economics*, 37(4), 397-415.
- Foss, L., Henry, C., Ahl, H., & Mikalsen, G. H. (2019). Women’s entrepreneurship policy research : A 30-year review of the evidence. *Small Business Economics*, 53(2), 409-429.
- Hasan, R., Ashfaq, M., Parveen, T., & Gunardi, A. (2022). Financial inclusion – does digital financial literacy matter for women entrepreneurs? *International Journal of Social Economics*, 50(8), 1085-1104. <https://doi.org/10.1108/IJSE-04-2022-0277>
- Humbert, A. L., & Brindley, C. (2015). Challenging the concept of risk in relation to women’s entrepreneurship. *Gender in Management: An International Journal*, 30(1), 2-25.
- INS. (2021). Enquête sur l’Emploi et le Secteur Informel au Cameroun. *Institut National de la Statistique du Cameroun*, Décembre.
- Jack, W., & Suri, T. (2014). Risk sharing and transactions costs : Evidence from Kenya’s mobile money revolution. *American Economic Review*, 104(1), 183-223.
- Jennings, J. E., & Brush, C. G. (2013). Research on Women Entrepreneurs : Challenges to (and from) the Broader Entrepreneurship Literature? *The Academy of Management Annals*, 7(1),

- 663-715. <https://doi.org/10.1080/19416520.2013.782190>
- Kabeer, N., Piza, C., & Taylor, L. (2012). What are the economic impacts of conditional cash transfer programmes ? A systematic review of the evidence. *EPPI Centre, Social Science Research Unit, Institute of Education & University of London (eds.)*.
- Koçak, A., Phan, A. T., & Edwards, V. (2013). Role of social capital and self-efficacy in opportunity recognition of female entrepreneurs : Insights from Turkey and Vietnam. *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*, 18(2), 211-228.
- Lewis, P. (2013). The search for an authentic entrepreneurial identity : Difference and professionalism among women business owners. *Gender, Work & Organization*, 20(3), 252-266.
- Llados-Masllorens, J., & Ruiz-Dotras, E. (2022). Are women's entrepreneurial intentions and motivations influenced by financial skills? *International Journal of Gender and Entrepreneurship*, 14(1), 69-94. <https://doi.org/10.1108/IJGE-01-2021-0017>
- McAdam, M., Crowley, C., & Harrison, R. T. (2020). Digital girl : Cyberfeminism and the emancipatory potential of digital entrepreneurship in emerging economies. *Small Business Economics*, 55(2), 349-362.
- Mcgowan, P., Cooper, S., Durkin, M., & O'kane, C. (2015). The Influence of Social and Human Capital in Developing Young Women as Entrepreneurial Business Leaders. *Journal of Small Business Management*, 53(3), 645-661. <https://doi.org/10.1111/jsbm.12176>
- Ojo, T. A. (2022). Digital Financial Inclusion for Women in the Fourth Industrial Revolution : A Key towards Achieving Sustainable Development Goal 5. *Africa Review*, 14(1), 98-123. <https://doi.org/10.1163/09744061-20220204>
- Ozili, P. K. (2024). Women digital financial inclusion and economic growth in Nigeria. *Journal of Internet and Digital Economics*, 4(3), 161-178. <https://doi.org/10.1108/JIDE-07-2024-0027>
- Shetty, K., Fitzsimmons, J. R., & Anand, A. (2023). Entrepreneurship as a career choice for Emirati women : A social cognitive perspective. *Journal of Small Business and Enterprise Development*, 30(1), 58-77.
- Simarasl, N., Jiang, D., Pandey, S., & Navis, C. (2022). Constrained but not contained : How marginalized entrepreneurs overcome institutional bias and mobilize resources. *Strategic Entrepreneurship Journal*, 16(4), 853-888.
- Struckell, E. M., Patel, P. C., Ojha, D., & Oghazi, P. (2022). Financial literacy and self employment – The moderating effect of gender and race. *Journal of Business Research*, 139, 639-653. <https://doi.org/10.1016/j.jbusres.2021.10.003>
- Uzuegbunam, A. O., & Uzuegbunam, I. (2018). Arm's-length or give-and-take ? Gender differences in the relational orientation of new ventures in Sub-Saharan Africa. *Strategic Entrepreneurship Journal*, 12(4), 522-541.
- Wajcman, J. (2010). Feminist theories of technology. *Cambridge journal of economics*, 34(1), 143-152.
- Wang, Y., Li, Y., Wu, J., Ling, L., & Long, D. (2023). Does digitalization sufficiently empower female entrepreneurs ? Evidence from their online gender identities and crowdfunding performance. *Small Business Economics*, 61(1), 325-348.
- Wu, J., Li, Y., & Zhang, D. (2019). Identifying women's entrepreneurial barriers and empowering female entrepreneurship worldwide : A fuzzy-set QCA approach. *International Entrepreneurship and Management Journal*, 15(3), 905-928.
- Yang, X., Huang, Y., & Gao, M. (2022). Can digital financial inclusion promote female entrepreneurship? Evidence and mechanisms. *The North American Journal of Economics and Finance*, 63, 101800. <https://doi.org/10.1016/j.najef.2022.101800>
- Younas, K., & Rafay, A. (2021). Women Entrepreneurship and Financial Literacy : The Case of Female Borrowers in Pakistan. *Iranian Economic Review*, 25(3). <https://doi.org/10.22059/ier.2021.84147>